

## « Le problème n'est pas la force de l'islam, mais plutôt la faiblesse du christianisme en Europe »

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Brèves](#), [Eglise universelle](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#)

**Date :** 16 août 2016



Mgr **Paul Hinder**, vicaire apostolique d'Arabie du Sud, basé à Abou Dhabi, dans les Émirats arabes unis, témoigne dans un livre paru en allemand, de sa longue expérience avec l'islam. Ce capucin suisse est originaire du canton de Thurgovie.

De passage en Suisse cet été, Mgr Hinder rappelle que 85 % de la population des Émirats arabes unis sont des étrangers, principalement des Indiens, des Philippins, des Pakistanais et des Sri-Lankais de condition modeste. Parmi ces immigrants, les chrétiens représentent environ 3 millions (10 %) de la population totale (sans oublier les Libanais, Palestiniens, Irakiens, Syriens ou Égyptiens), dont au moins 2,5 millions de catholiques. Avec le développement économique de la région, l'Église voit une augmentation constante du nombre de ses fidèles.

« Les chrétiens ont le même statut que les autres étrangers?; nous sommes là pour un temps limité et pour travailler. Les visas sont délivrés pour une durée maximale de trois ans et doivent être renouvelés. »

Dans les Émirats et dans le sultanat d'Oman, la liberté religieuse existe, mais « *avec des restrictions* », souligne Mgr Hinder. On ne peut pas, par exemple, célébrer une messe n'importe où. Le problème du manque de lieux de culte et de locaux paroissiaux est réel. Ainsi, pour les sept petits États des Émirats arabes unis, il n'y a que huit paroisses pour près d'un million de catholiques. « *Nous serions très heureux de pouvoir trouver des locaux à louer mais ce n'est pas si facile?!* »

De même les édifices religieux dans les Émirats sont soumis à certaines contraintes architecturales et sont obligatoirement dépourvus de croix et de cloches.

« Si quelqu'un se comporte de façon inappropriée, par exemple en distribuant des bibles ou en cherchant à convertir des musulmans, il est aussitôt expulsé du pays. J'aurais parfois des choses à dire, mais j'évite de le faire... En pays d'islam, le travail missionnaire a une tout autre signification et tout prosélytisme est interdit. Et quand des évangéliques s'affranchissent de ces règles strictes, cela retombe alors sur les autres chrétiens. »

Interrogé sur la présence musulmane de plus en plus forte en Europe, il estime que

« le problème n'est pas la force de l'islam, mais plutôt la faiblesse du christianisme en Europe ».

Il invite ainsi les Européens à se poser la question de leurs racines?: « *ce patrimoine chrétien n'est pas sculpté dans le granit une fois pour toutes?: il peut s'évaporer* ».

« Vous pouvez laisser un terrain en friche pendant un certain temps. Mais arrive un moment, si vous ne vous en occupez pas, où une forêt se constitue... Prendre soin de ses racines et de son patrimoine signifie, par exemple, que l'on transmet des connaissances sur la Bible et le christianisme. »

[Source](#)